

**Grey zones and Territory: Transformation of work and the emerging figure of Platform Worker. A France-Brazil comparison.**

*Coordination* : Christian Azaïs (Cnam, Lise-CNRS, France) et Cibele Saliba Rizek (USP/IAU, Brésil).

**Abstract et résumé et justificatif de la parité (Gender) en date du 25 avril 2021.**

This project pursues themes developed by researchers with extensive experience collaborating in research projects. Through the prism of a circumscribed empirical object in the two national contexts – ride-sharing drivers and delivery workers whose work is intermediated by digital platforms, their working and living conditions and their inscription in the local territory– we question the classical forms of precariousness and informality. We interrogate the regulation of this emerging labour market figure, by mobilising the heuristic approach of grey zones, which refer to that off alternative regulatory dynamics which are more or less stable, more or less structuring, and whose duration and scope are unknown a priori. This indetermination is at the source of institutionalisation of new norms and explains why it needs to be understood as a complex and uncertain process. Our research will focus on the halo of forms of work, norms and practices around this moving empirical object operating in contrasting socio-political contexts. These dynamics shed light on the transformations of work, in their different articulations with social policies, regulatory institutions in relation to workers' practices and struggles. Through this methodological approach, we will reveal the transversal similarities/comparativeness of these processes by looking at working conditions, linked to platform work but also to poly-activity for some. To enhance upon this hypothesis, we will also take into account the living conditions (housing, mobility, etc.) of these workers, without losing sight of the context in which they carry out their activity/activities, but also how this helps to structure the urban circuits they navigate in. Thus, in this broader space, examining the action of stakeholders (institutions, organisations, trade unions, associations, cooperatives, lawyers, experts, academics, etc.), is a central axis of Regreyz&Co insofar as it reflects the dynamics and speed of transformations, especially in the current times of the Covid health crisis. These different ramifications of the central object of critical consideration reveal the permanent negotiations around the shifting boundaries of these different categories of action. They are linked by the transformations of representations and work statuses as through practices and struggles. This methodology is based on a socio-historical approach insofar as it sets out the elements of the Brazilian and French contexts and takes it further to consider contemporary transformations that have a direct impact on work and whose appearance could not be foreseen (in particular, the place that platforms would occupy in the time of Covid-19) at the beginning of the year 2020. The changing logic of labour legislation in both national contexts were the culmination of trends rooted back to the 1980s - the El Khomri (2016) and urban mobility regulation laws and the Macron ordinances (2017) in France; the labour market reform in Brazil (2017). The consequences on the labour market of these reforms are linked to public decision-

makers' positioning in favour of the opening up to these new transport sectors and the conception of them promoted by the platforms in Brazil and France. The state thereby participates in the production of a grey zone that accelerates the deconstruction of the welfare state, to the point of finding itself, at times, overtaken by the processes underway. The study of the actors of resistance and renewal, around the borders of disputed rights but also in the displacement towards new spaces where the ascendancy of emerging figures is played out, makes it possible to draw a portrait that is both holistic and dynamic of the recodification of work and the grey zones that accompany it. This implies the need to identify new conceptual and comparative typological categories that highlight the phenomena that escape them which in turn contribute to the constitution of potentially perennial grey zones.

Ce projet s'inscrit dans des thématiques développées par des chercheurs ayant une grande expérience de collaboration. En partant d'un objet empirique circonscrit dans les deux contextes nationaux – les chauffeurs et livreurs dont le travail est intermédié par des plateformes numériques, leurs conditions de travail et de vie et leur inscription dans le territoire local – nous interrogeons les formes classiques de précarité et d'informalité. Nous questionnerons la régulation de cette figure émergente sur le marché du travail, en mobilisant l'approche heuristique des zones grises, qui se rapportent à des tensions à l'origine de dynamiques alternatives plus ou moins stables, plus ou moins structurantes, dont on ignore *a priori* la durée et l'ampleur. Cette indétermination est à l'origine de l'institutionnalisation de nouvelles normes. Notre recherche mettra la focale sur le halo de formes de travail, de normes et de pratiques autour de cet objet empirique mouvant et opérant dans des contextes socio-politiques contrastés. Ces dynamiques éclairent les transformations du travail, dans leurs différentes articulations aux politiques sociales, aux institutions régulatrices et aux pratiques des travailleurs. Par cette démarche méthodologique, nous dévoilerons l'homogénéité transversale de ces processus en portant notre regard sur les conditions de travail – liées au travail via les plateformes mais aussi à la poly-activité pour certains. Pour ce faire, nous nous pencherons sur les conditions de vie (habitat, mobilités etc.) de ces travailleurs, sans perdre de vue le contexte dans lequel ils exercent leur activité mais aussi comment celle-ci structure les circuits urbains entre lesquels ils naviguent. Ainsi, examiner l'action des parties prenantes (institutions, organisations, syndicats, associations, coopératives, avocats, experts, universitaires) constitue un axe central de Regreyz&Co dans la mesure où elle traduit la dynamique et la rapidité des transformations, surtout en période de crise sanitaire.

Ces différentes ramifications de l'objet central révèlent les négociations permanentes autour du déplacement des frontières de ces différentes catégories de l'action. Elles sont reliées par les transformations des représentations et des statuts ou par des pratiques. Cette opération de méthode repose sur une approche socio-historique dans la mesure où elle pose les éléments des contextes brésilien et français, mais elle ne s'y limite pas en raison du caractère actuel d'apparition de phénomènes qui ont un impact direct sur le travail et dont on ne présageait pas leur apparition (notamment la place qu'occuperaient les plateformes en temps de Covid-19) au début de l'année 2020. Les transformations dans la législation du travail dans les deux contextes

nationaux étaient l'aboutissement de tendances déjà présentes depuis les années 1980 – les lois El Khomri (2016) et de régulation de la mobilité urbaine et les ordonnances Macron (2017) en France ; la réforme du marché du travail au Brésil (2017). Les conséquences sur le marché du travail de ces réformes sont reliées à son positionnement en faveur des plateformes et à l'ouverture à de nouveaux secteurs de transport au Brésil et en France. L'État participe de la production d'une zone grise qui accélère la déconstruction de l'État-providence, au point de se trouver, par moment, dépassé par les processus en cours. L'étude des acteurs de résistance en même temps que de renouveau, autour des frontières des droits disputés mais également dans le déplacement vers de nouveaux espaces où se joue l'ascendance des figures émergentes, permet de dresser un portrait à la fois holistique et dynamique de la recodification du travail et des zones grises qui l'accompagnent. Il permet aussi de dégager de nouvelles catégories conceptuelles et typologiques comparatives, tout en mettant en valeur les phénomènes qui y échappent, ce qui participe à son tour de la constitution de zones grises potentiellement pérennes.

\*\*\*

La composition des deux équipes nationales est de 3 femmes de chaque côté (et de six hommes en France, contre 5 hommes au Brésil). Elle repose sur les qualifications respectives de ses membres, notamment en termes de trajectoires de recherches antérieures comme sur la complémentarité de leurs champs disciplinaires respectifs.

À ce stade de l'avancement de la recherche - celui de la pré-enquête et de la rédaction du projet - la dimension du genre, comprise comme la construction sociale des différences sexuées - ne s'est pas imposée comme un marqueur social pertinent au regard des zones grises qui caractérisent l'imposition de ces formes du travail.

A une étape ultérieure, au moment de l'identification des figures-types de ces formes d'emploi et du travail et le halo d'activités qui les entourent, qui sont affectées et/ou connectées par la généralisation de ces plateformes, il est cependant possible que les enquêtes de terrain vont révéler la pertinence de cette catégorie pour mieux comprendre le problème de recherche posé.

The composition of the two national teams is three women on each side (and six men in France, compared to five men in Brazil). It is based on the respective qualifications of its members, notably in terms of their previous research trajectories, as well as on the complementarity of their respective disciplinary fields.

At this stage of the research's progress - that of the pre-survey and the drafting of the project - the gender dimension, understood as the social construction of gendered differences, did not emerge as a relevant social marker with regard to the grey areas that characterise the imposition of these forms of work.

At a later stage, when identifying the typical figures of these forms of employment and work and the halo of activities surrounding them, which are affected and/or connected by the generalisation of these platforms, it is however possible that the field surveys will reveal the relevance of this category to better understand the research problem posed.